

In te mezzo

52 53



CENTRE DRAMATIQUE DE L'EST

CENTRE DRAMATIQUE DE L'EST

SYNDICAT INTERCOMMUNAL

COLMAR
HAGUENAU
METZ
MULHOUSE
STRASBOURG

SUBVENTIONNÉ PAR L'ÉTAT



SAISON
1952/53
(7^e ANNÉE)

47^{ème} SPECTACLE SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE
D'ANDRÉ CLAVÉ

Siège social: Théâtre Municipal Colmar - Téléphone 29.82-83

Un être humain ne peut vivre à l'aise
dans une attitude, dans une vertu, que
s'il a près de lui un objet qui en soit
le symbole même.

Jean Giraudoux
(Combat avec l'image).

JEAN GIRAUDOUX

INTERMEZZO

Comédie en trois actes

Musique de Francis Poulenc

Mise en scène d'Hélène Gerber

*Intermezzo a été créé sous la direction de Louis Jouvet
à la Comédie des Champs Elysées le 27 février 1933*



Jean GIRAUDOUX

JEAN GIRAUDOUX

Jean Giraudoux, né à Bellac, dans le Limousin, en 1882, mort à Paris en 1944 est la plus noble et la plus pure figure de la scène française contemporaine, il est le Racine de notre époque.

Après avoir écrit des romans délicats et subtils qui semblaient destinés uniquement au plaisir d'une poignée de raffinés, il aborda le théâtre sans rien sacrifier des dons et des charmes qui formaient son originalité et obtint d'emblée le succès le plus éclatant.

Chez lui, l'action est toute entière au service des idées dont il suit le développement, la psychologie de ses personnages est volontairement sommaire, ils sont davantage des entités et des abstractions qu'étudiés pour eux-mêmes, ils servent cette haute idée de la mission historique et sociale que Giraudoux reconnaissait au théâtre, ils servent la grandeur et la noblesse des sujets éternels qu'il aborde : la fidélité, la pureté, la guerre.

Enfin, le rôle du style dans les pièces de Giraudoux est primordial, jamais on n'entendit à la scène un texte aussi limpide, où l'intelligence et la subtilité s'alliaient à une rigueur et une fantaisie d'une si parfaite élégance.

Georges Pillement

(Anthologie du Théâtre Français Contemporain)



Hélène GERBER

Comment présenter *Intermezzo*, de Jean Giraudoux au public ?

Intermezzo ne se présente pas ; il se goûte, se hume, se respire, vous donne une joie, éclatante et double, celle de l'intelligence et des sens.

Avancer pas à pas dans un jardin mystérieux, découvrir des fleurs étranges, des sources fraîches, des échos persifleurs, des bosquets où se promènent le clair de lune et les spectres, une jeune fille hésitant entre l'amour de la

vie et la poésie de la mort, un droguiste magicien, un inspecteur diplômé et matérialiste, un contrôleur des poids et mesures amoureux, c'est à cet « intermède » (comme il le dit lui-même à la fin de la pièce) que Giraudoux nous convie.

Francis Poulenc y a ajouté les clavecins du crépuscule, la voix aiguë des fillottes, l'aune qui valse, la philharmonique qui s'exerce.

Ma part, à la fois légère et lourde et qui me fait tremblante après le grand Jouvett, a été de dévider le fil d'Ariane qui conduira les spectateurs à travers le labyrinthe enchanté...

Hélène Gerber.



Janine CLAIRVAL



Pierre VIALA



Charles LAVIALLE

A propos de la musique d'„Intermezzo“

par Francis Poulenc

J'avais d'abord composé la musique du premier acte d'*Intermezzo* pour quelques instruments dont ceux qui donnent au dernier acte son odeur d'orphéon, lorsque Giraudoux, auquel je venais de jouer ma petite partition, s'écria : « Ce n'est pas du tout cela. Il ne faut pas de musique. Des bruits, seulement des bruits. »

Comme je restais interloqué, Jouvet ajouta : « Oui, c'est ça, des bruits. Mon petit bonhomme, tu trouveras bien quelque chose », puis, pivotant sur leurs talons, ces deux messieurs quittèrent ma chambre, me laissant tout interdit.

C'est alors que j'eus l'idée d'utiliser, pour les deux premiers actes, uniquement le clavecin, enregistré de tout près.

Giraudoux fut de suite enchanté et j'improvisai cette musique au studio, en présence de Jouvet et de Giraudoux.

« Allons », disait Jouvet, « fabrique-moi dix centimètres d'insectes au crépuscule. »

L'entrée des Mangebois, sur un pépiement d'oiseaux, a été obtenue en soufflant, tous les trois, dans nos clefs avec, pour finir, une imitation de merle par Giraudoux.

Si je n'avais gardé, précieusement, un peu de disques, d'après lequel la présente musique, que l'on entendra ce soir, a été reproduite, il ne resterait rien de la musique d'*Intermezzo*. On n'y perdrait, sans doute, pas grand'chose, mais je lui attribue, cependant, le mérite de l'authenticité.

Elle m'a été dictée par Giraudoux.

Francis Poulenc.



Paula RÉGIER



Robert PORTE



Yves BUREAU

INTERMEZZO

Comédie en trois actes de *Jean Giraudoux*

Musique de *Francis Poulenc*

ISABELLE Janine Clairval
ARMANDE MANGEBOIS Hélène Gerber
LEONIDE MANGEBOIS Paula Régier
LUCE Françoise Favier
LES PETITES FILLES Claudie Dussaulx
Nadine Layani
X...

LE MAIRE Yves Bureau
LE CONTROLEUR Pierre Viala
LE DROGUISTE Robert Porte
L'INSPECTEUR Charles Lavalie
LE SPECTRE Pierre Tabbar
CAMBRONNE Maurice Ducasse
CRAPUCE J.-F. Schreiber

Mise en scène d'*Hélène Gerber*

Décors et costumes de *Françoise Galliard-Risler*

Réalisations techniques : *M. Schwarz, A. Meyer, M. Schreiber,*
J. Diringier, Jeanne Robert, Yvonne Siegwalt.

Direction de scène : *Marcel Bever.*

Régie son : *Dominique Burgère.*

Un bourg limousin qu'un fantôme révolutionne. Il est apparu depuis quelque temps dans la campagne environnante et l'institutrice Isabelle est soupçonnée d'avoir avec lui des entretiens secrets.

Des phénomènes étranges, de nature sociale, ont d'ailleurs accompagné son apparition : un pauvre a gagné le gros lot en argent de la loterie municipale, la motocyclette est échue à un jeune homme et non pas, comme de coutume, à la supérieure des bonnes soeurs, les deux morts de la semaine étaient fort âgés. Enfin c'est le désordre.

Heureusement, un inspecteur arrive de la ville voisine pour prendre en main la situation et la lutte s'organise. Qui gagnera ?

C'est une pastorale, charmante et grave, qui se déroule tout au long de ces trois actes où la jeune Isabelle fait figure de médiatrice entre le monde des humains et celui des pierres, des arbres et des animaux. Et pour illustrer ce débat où l'esprit rationnaliste essaie en vain de faire échec au mystère, nous voyons défiler les personnages familiers de tous les villages de France, le maire, le droguiste, le contrôleur des poids et mesures, les demoiselles Mangebois (qui portent ailleurs d'autres noms) et le groupe turbulent des petites filles de l'école voisine.

On n'a peut-être rien écrit de plus profond, avec une plume plus légère, sur la province française et sur les jeunes filles.

Hubert Gignoux.



Françoise FAVIER



Pierre TABBAR



Maurice DUCASSE

A propos de la "Puissance et la Gloire"

Revue de la Presse :

La pièce est d'une âpre beauté, pleine de grandeur, le texte parlé de Pierre Bost, Pierre Darbon et Pierre Quet, possède une grande sobriété — style dur, dur qui frappe. Parmi la très riche distribution, soulignons l'interprétation dépouillée, concise, précise de François Darbon.

« Libération-Campagne », Troyes
13. 10. 1952.

Une salle archicomble ... a beaucoup apprécié la conscience de la mise en scène, et du jeu des acteurs. Elle a vécu des moments d'intense émotion dramatique qui ont tendu ses nerfs à la limite.

G. Ch.
« Dernières Nouvelles du Haut-Rhin », Colmar
24. 10. 1952.

Sous le titre : Une grande oeuvre admirablement servie par une interprétation parfaite :

« La Puissance et la Gloire », par l'originalité des thèmes qui la composent, par les difficultés de mise en scène et d'interprétation qu'elle présente, est peut-être la plus ardue des oeuvres données jusqu'à ce jour par le Centre Dramatique de l'Est. Le CDE a osé. Il est récompensé de ses efforts. La réussite est magnifique, et, à notre avis, sans restriction.

Jérôme
« La Liberté de l'Est », Epinal
21. 10. 1952.

Nous devons un grand coup de chapeau au CDE. pour cet effort sensationnel qui nous change des succès faciles de certaines autres troupes. Il conserve toute notre confiance, car il est riche de bien des vertus, apaisage d'une jeunesse dont on peut tout espérer.

« Le Lorrain », Metz
21. 10. 1952.

François Darbon interprète avec une maîtrise parfaite son rôle du prêtre, difficile entre tous. Cette « passion » en sept tableaux comporte une mise en scène digne d'éloges, La messe dite chez Maria ... puis la scène de la prison, réalisent avec peu de moyens et beaucoup d'art, l'ambiance des temps de persécution, et vraiment, tous les artistes du Centre Dramatique de l'Est se surpassent, il n'y a pas chez eux de « figurants », chacun s'identifie à son personnage.

« Liberté de l'Est », Vesoul
18. 10. 1952.

André Clavé nous laisse, avant son départ, l'impression que le Centre va perdre un grand metteur en scène. Puisse la leçon de son enthousiasme porter ses fruits et la moisson être toujours aussi belle.

Gessey
« Republicain Lorrain », Metz
21. 10. 1952.

Nous nous bornerons à dire qu'André Clavé ne laissera derrière lui que des regrets et le témoignage solide d'une oeuvre hautement profitable.

Mad.
« La Voie Nouvelle », Montbéliard.
6. 10. 1952.

Il fallait de la mesure pour oser porter sur le théâtre une oeuvre aussi exigeante... Disons-le sans ambiguïté : la réalisation scénique de « La Puissance et la Gloire » fut tout simplement un tour de force... Devant la conscience professionnelle de ces jeunes comédiens, leur respect des maîtres du métier et du public, leur cohésion, leur goût du fini, on peut dire, pour reprendre un jugement de Copreau : « Voilà enfin une troupe jouant d'ensemble ».

Jean-Marie Boeglin
« L'Union », Reims et Châlons-s.-M.
14. 10. 1952.

LES AUTOCARS DE

La Cigogne

L. KOCHAN

30, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE - TÉLÉPHONE 3398

SE RECOMMANDENT

pour tous

VOYAGES ET EXCURSIONS

Deux ensembles prestigieux joueront dans les grandes et petites villes de l'Est en janvier 1953 sous l'égide de notre Centre Dramatique

LE THEATRE NATIONAL POPULAIRE

Jean Vilar

L'AVARE

de Molière.

LE THEATRE DE BABYLONE

Jean Marie Serreau

MADemoiselle JULIE

d'Auguste Strindberg

avec Eléonore Hirt

et

TCHÉ-TCHÉ

un acte de Pirandello

ECOLE PROFESSIONNELLE DU CENTRE DRAMATIQUE DE L'EST

Ouverture en janvier 1953 à COLMAR

Les cours d'art dramatique, jusqu'à présent donnés par le CDE. au Théâtre municipal de Colmar, sous la direction de Mme Hélène Gerber, vont se transformer en une école professionnelle qui formera des élèves dans toutes les branches de l'art dramatique : jeu, mise en scène et décoration scénique.

Le développement de cette école s'effectuera progressivement, sous la direction de Michel Saint-Denis, qui a quitté en juillet dernier, la direction de l'école du Old Vic qu'il avait fondée à Londres en 1946.

Dès janvier prochain, l'école du CDE., installée dans des locaux appropriés à Colmar, ouvrira ses portes à un premier groupe d'élèves acteurs. Les cours auront lieu quotidiennement à Colmar, de janvier à juillet 1953.

Ils se poursuivront, pendant la saison 1953—1954, à Strasbourg, dès que les locaux en construction dans cette ville seront prêts à accueillir le Centre, ses services et son école.

Pour tous renseignements concernant les conditions d'admission à l'école et son règlement, s'adresser à la direction de l'Ecole du Centre Dramatique de l'Est au théâtre municipal de Colmar. Téléphone 29.83.

LAINES ET COTONS A TRICOTER
FILS HAUTE NOUVEAUTÉ

COLMAR-LAINES

12, Avenue de la République - COLMAR

MULHOUSE-LAINES

14, Place de la Réunion - MULHOUSE

IMPRIMERIE *Alsatia*

TYPOGRAPHIE
LITHOGRAPHIE
OFFSET
CLICHERIE
RELIURE

Colmar - 10-12, Rue Bartholdi - Tél. 3436-38

A LOUER

Depuis sa création (Janvier 1947)
le C. D. E. a présenté :

Le Survivant, J. F. Noël — Le Misanthrope, Molière — Les Folies amoureuses, Regnard — Candida, B. Shaw — Je vivrai un grand amour, S. Passeur — Les mal aimés, F. Mauriac — Les plaideurs, Racine — La peur des coups, Courteline — Un caprice, Musset — L'Arlésienne, A. Daudet — Asmodée, F. Mauriac — Les Boulougrins, Boubouroche, Tbéodore, Courteline — Le grand voyage, Sherriff — Le bourgeois gentilhomme, Le Tartuffe, Molière — L'Anglais tel qu'on le parle, T. Bernard — Le voyageur sans bagage, Humulus le muet, J. Anouilh — Le chariot de terre cuite, Sudraka — Mulhouse en France, A. Obey — Le mariage de Figaro, Beaumarchais — Les nuits de la colère, Salacrou — Cinna, Corneille, — Hamlet, Shakespeare — Un Homme de Dieu, Gabriel Marcel — Crime et châtement, Dostoïewsky — Rosmersholm, H. Ibsen — Ste-Jeanne, B. Shaw — Capucine, M. Barbulée — La petite sirène, Andersen, adapt. F. Darbon — Le médecin malgré lui, Molière — Les méfaits du tabac, Tchekow — Les Caprices de Marianne, Musset — Les Précieuses Ridicules, Molière — La Maison de Bernarda, Lorca — Le miracle de l'homme pauvre, M. Hémar — Phèdre, Racine — Le Malade imaginaire, Molière — L'Otage, Claudel — Les Vivacités du capitaine Tic, Labiche. — Un cas de Consciences, Chanfard — Ce que murmure la Sumida, S. Bing — Les Fourberies de Scapin, Molière (par la Comédie de Saint-Etienne, Jean Dasté, en représentations) — Macbeth, Shakespeare — Il est Minuit, Dr Schweitzer, G. Cesbron — Bérénice, Racine — Les Centaures Campierveux — Vêtir ceux qui sont nus, Pirandello — La double inconstance, Marivaux — Le Mariage forcé, Molière — L'Ombre d'un franc tireur, O'Casey — Madame Sans-Gêne, Victorien Sardou — Le Carthaginois, Plante (par le Grenier de Toulouse, en représentations) — Un chapeau de paille d'Italie, Labiche — Noé, Obey — Siegfried, Giraudoux — Le héros et le soldat, Shaw — Ponce Pilate, B. C. Miel — Volpone, Ben Jonson, par le Centre Dramatique de l'Ouest en représentation. — L'Ecole des Femmes, Molière. — L'Ombre d'un franc tireur, o'Casey. — L'Idéal Mari, Variot. — La Puissance et la Gloire, Graham Greene.

SAISON 1952/53

Président : *Joseph REY*

Vice-Présidents : *André SEEL*
Marcel VERT

Gérant : *Auguste BOTHNER*

Directeur artistique	<i>André CLAVE</i> à partir du 1 ^{er} janvier : <i>Michel SAINT-DENIS</i>
Administrateur	<i>André GINTZBURGER</i>
Metteurs en scène	<i>Yves BUREAU</i> <i>François DARBON</i> <i>Robert PORTE</i> <i>Hélène GERBER</i>
Décorateurs	<i>Yves BONNAT</i> <i>Bernard BREVENT</i> <i>Françine GALLIARD-RISLER</i> <i>Michel JUNCAR</i> <i>Camille HILAIRE</i>
Couture	<i>Jeanne ROBERT</i> <i>Yvonne SIEGWALT</i>
Directeur de scène	<i>Marcel BEVER</i>
Régisseur général	<i>Jean-François SCHREIBER</i>

Troupe permanente du C. D. E.

*Henri BARBIER — Paul BARRAULT — Lise BERNARD —
Martine BRIDOUX — Yves BUREAU — Dominique BURGÈRE
— Christian CHAMBRUN — François DARBON — Maurice
DUCASSE — Hélène GERBER — Charles LAVIALLE — Geor-
ges PIERRE — Robert PORTE — Paula REGIER — Pierre
TABBAR — Pierre VIALA.*

Acteurs participants aux spectacles du C. D. E.

*Suzanne BORY — Janine CLAIRVAL — Michèle CHALIGNE —
Maurice CIMBER — Katherine GUINEY — Julien GUIOMAR —
Marie LAURENCE — Serge MERLIN — JANDELIN — Jean
ROUGÈRIE — Geymond VITAL — Martial REBE.*

Chef-machiniste : *A. MEYER* - Chef-électricien : *M. SCHREIBER*
Peintre-Maquettiste : *Marcel SCHWARZ*

